

PAS-DE-CALAIS

Une ville qui s'effondre... L'émoi signalé à Lévins se calme pas. La pollution s'avance...

À Monsieur le Maire et à Messieurs les membres du Conseil municipal de la ville de Lévins.

Messieurs, Des indices menaçant d'un grand affaissement du sol sont constatés depuis quelque temps, sur le territoire de la ville de Lévins; cet affaissement paraît causé par les travaux souterrains de l'extraction houillère.

Dans des circonstances analogues, quoique beaucoup moins graves, les conseils municipaux des communes d'Avion et de Douai ont fait dresser un plan général de nivellement du territoire respectif de chacune des dites communes, afin de déterminer les responsabilités et de bases des indemnités dues, soit aux communes, soit aux particuliers.

Nous osons croire que la municipalité de Lévins ne montrera pas moins sollicitude des intérêts de sa sécurité de ses administrés; nous venons donc vous prier, Messieurs, de faire procéder d'urgence à la levée du plan général de nivellement du territoire de Lévins.

Agreés, etc.

Arras. — La liberté d'aimer. — Le Pas-de-Calais raconte une histoire bien jolie.

« On sait combien les examinateurs des aspirants et des aspirantes au brevet aiment à poser, surtout à ces dernières, des questions saugrenues et parfois absolument déplacées, telles que, pour n'en citer qu'une, les raisons qui peuvent amener une demande en divorce.

« En ce moment, le bruit court dans notre ville d'Arras, où une section est ouverte pour l'examen des institutions, qu'un certain professeur, ancien élève de l'École normale, qui est l'homme de Franco qu'elle aime le mieux ?

« A cette question qui, certainement, ne figure sur aucun programme, le professeur, en sa qualité de notion scientifique ou pédagogique, la jeune personne aurait répondu, avec une naïveté charmante et une finesse des plus appréciables :

« C'est M. le comte de Fléno.

« On voit d'ici l'émotion produite par cette réponse. L'examinateur en aurait été, dit-on, positivement assommé, médué, et, pour châtier cette impertinente, la commission n'aurait rien eu de mieux que de l'examiner sans autre examen.

« Voilà ce qu'on raconte ; si ce n'est pas vrai, il y aura bien quelqu'un pour démentir ce bruit. »

Calais. — La ville de Calais est sous le coup d'une vive émotion. M. Victor Grepin, vice-président de la Chambre de commerce, président de la Chambre syndicale des tulle et dentelles, indisposé depuis quelques jours, est disparu dans la nuit de mercredi entre une heure et deux heures du matin.

« Les recherches sont faites de tous côtés, tant par la municipalité que par la chambre de commerce et famille. »

M. Victor Grepin est un aîné juge au tribunal de commerce.

BELGIQUE

L'incendie de l'Université de Bruxelles. — On évalue les dégâts causés par le feu à plus d'un million. Des ouvrages uniques, rassemblés à prix d'or dans la bibliothèque, sont perdus.

Dans sa séance d'hier, le conseil provincial du Brabant a été saisi d'une proposition déposée par le V. F. Reisse, tendant à allouer à la ville de Bruxelles un subside de 100,000 francs pour la reconstruction de la chaire de droit canonique.

« Les représentants et les sénateurs de Bruxelles avaient été invités : M. Vancamp seul s'y est rendu. »

Les nombreux discours qui ont été prononcés n'ont fait que paraphraser la pétition des boulangers, de vaines promesses, de vaines paroles qui valent la peine d'être répétées. D'abord une capote en crêpe mordu, tout coulé sur fil de lait au bord de la passe, grandiose plate en marguerites des prés; sur le dessus bouquet de marguerites et d'herbes, abritant un couple de fauvettes des bleds.

« Dans nos courses, sans cesse multiples à la recherche de toutes les jolies choses qui ont pour arbitre le bon goût, j'ai encore noté, en chapeaux, de vraies perles, de vraies merveilles qui valent la peine d'être répétées. D'abord une capote en crêpe mordu, tout coulé sur fil de lait au bord de la passe, grandiose plate en marguerites des prés; sur le dessus bouquet de marguerites et d'herbes, abritant un couple de fauvettes des bleds.

« Un autre capote pour jeune femme, en paillasson jaune, toute petite, est garnie simplement à la passe d'un drap de tulle blanc point d'esprit. Sur le sommet, coques de tulle formant un gracieux nid à une colombe blanche, dont le bec se pose sur les cheveux blancs au milieu de la paille, tandis que les ailes forment l'aigrette. Rien de plus coquet que cette simplicité.

« Cite aussi, pour jeune fille, un grand chapeau en paille en fantaisie bleu marine, avec nœuds échelonnés sur le devant de la calotte, et moisson de coquelicots aux tiges simplement coupées retombant mollement derrière.

« Trêve à tout cela pour l'instant, le chapeau Longueville en paille noire anglaise doublée de velours. Autour de la calotte cordon de grosses perles en jais taillées à facettes, et coquille en dentelle de Chantilly, retenant un pouf volumineux de plumes noires, sur le côté droit.

« La lingerie, qui depuis quelque temps ne faisait plus parler d'elle, prend sa revanche par une fantaisie bien originale, et qui, comme les nouveautés qui plaisent, va faire traîner de poudre, et gagner la faveur de toutes les élégantes allant en villégiature ou aux bains de mer. Le linge pour voyage se fait maintenant en batiste à minuscules petits pois rouges, bleus ou mauves. Chemises de jour, chemises de nuit et pantalons semblent fort coquets sous leur garniture de petites dentelles, leurs fins couillards à la poitrine et aux épaules, que retient un nœud en étroit ruban d'ottoman, rouge, bleu ou mauve, suivant le dessin de la batiste. Le pantalon a son volant garni de dentelle de fil, également serré par une coulisse. Tout cela est frais et joli à l'œil et a un petit air printanier bien fait pour séduire.

« Les nécessaires de la toilette. Si j'en juge d'après les questions qui me sont souvent adressées, il règne quelque obscurité au sujet de certains détails faisant partie de l'habillement, et entre les gants et la chaussure :

« On me demande sans cesse quels gants et quelle chaussure on doit choisir pour assister à un baptême... à un premier communion... à une messe de mariage...

« Il n'y a pas de gants ni de couleurs de gants, de forme ni de couleur de chaussure particulières pour chacune de ces circonstances. C'est l'heure de la cérémonie et c'est aussi le genre de la toilette qui déterminent les choix de gants et de chaussures.

« Un baptême est une cérémonie de famille ; on n'est pas une occasion de parure. On porte, dans cette circonstance, l'une des toilettes de ville que l'on possède. Bottines noires, gants en peau de Suède de teinte moyenne naturelle. En un mot, on s'habille, se chaussé et

— Louis Lecher, 51 ans, rue du Rempart. — Henriette Baulreughien, 11 mois, rue de Tournay. — Jeanne Bossu, 25 ans, rue de Lille. — Edouard Courrier, 55 ans, rue du Rempart. — Auguste Sibille, 67 ans, rue Royale. — Fideline Delecluse, 72 ans, rue de Lille. — Albert Letempe, 58 ans, rue Saint-Jacques. — Louis Fuyes, 15 ans, rue Royale. — Marguerite Swartz, 7 ans, rue de Tournay.

Convois funèbres & Obits

En Obits solennel du Mois sera célébré en l'église Sainte-Elizabeth, le mardi 13 juillet 1886, à heures 11, pour le repos de l'âme de Monsieur Constantin-Joseph MILS, Officier d'Académie, ancien directeur de l'Académie de Roubaix, le 8 juin 1886, dans sa 70^{ème} année, administrateur des Sacraments de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par obit, auraient pu recevoir de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme un tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES & OBITS

Monsieur ALPHONSE ROUBAIX. (Grande édition), et dans le Petit Journal de Roubaix.

FAITS DIVERS

Trois jeunes gens, ouvriers sculpteurs en monuments funéraires, à Tournai, ayant voulu se baigner après avoir mangé, ont été frappés de congestion et se sont noyés.

Cinq condamnations à mort. — La cour d'assises, vient de juger l'affaire de l'attaque main armée contre la diligence qui fait le service entre Dailly et Laussouvières. Ce crime remonte à 17 mars 1885, le conducteur et deux voyageurs avaient été blessés. Les accusés, tous indigènes, sont au nombre de six. Cinq ont été condamnés à mort, deux aux travaux forcés à perpétuité.

Le dompteur Bidel. — Les visiteurs ont allé hier chez le dompteur Bidel, blessé ainsi que nous l'avons raconté hier, et transporté dans sa charmante villa de la Comte à Assain. Les médecins ayant ordonné au malade le plus complet repos, les visiteurs ont dû se retirer en se contentant des renseignements que communiqué fort obligeamment les amis du dompteur. Bidel a deux profondes blessures au cou; ses bras gauche et droit sont horriblement mutilés.

Le roqu de nombreux coups de griffe à la poitrine et aux jambes. La fièvre est très violente. On craint de complications, et le malade est en température très élevée que nous subissons depuis quelques jours. Bidel a près de lui sa femme et sa fille. Aucune personne étrangère n'est admise dans sa chambre, si n'est un ou deux amis intimes et son médecin, M. Neubauer. Bidel a déclaré qu'au moment où il reprendrait ses exercices. Le dompteur possède une superbe fortune. C'est donc pour voir vivre qu'il s'expose chaque soir à la griffe et aux dents des bêtes.

Hier, un orage épouvantable s'est abattu sur Motril (province de Grenade). Il a été suivi d'une chaleur excessive et d'un tremblement de terre qui a duré six secondes. Il y a eu une grande panique, mais pas de victimes, tout s'est borné à quelques dégâts matériels.

Paris, 7 juillet. La palme est aux modistes cette saison, et il est impossible d'en nier l'évidence. Ce qu'elles trouvent à faire d'inédit est fabuleux, et chaque changement dans un coquillage de dentelle, dans un nœud liant une fleur, dans la pose d'une aigrette ou dans l'assemblage des nuances, donne une grâce nouvelle aux chapeaux qu'elles ornent. Les grands paillassons font merveille, et les fillettes sont ravissantes sous cette grande forme à peine garnie, car la mi-gauche branche ou la touffe légère de fleurs des champs, qui, retenue au sommet de la calotte haute, dégringole sur le bord, est pleine de fantaisie et d'originalité, et a un cachet tout particulier d'élégance.

Dans nos courses, sans cesse multiples à la recherche de toutes les jolies choses qui ont pour arbitre le bon goût, j'ai encore noté, en chapeaux, de vraies perles, de vraies merveilles qui valent la peine d'être répétées. D'abord une capote en crêpe mordu, tout coulé sur fil de lait au bord de la passe, grandiose plate en marguerites des prés; sur le dessus bouquet de marguerites et d'herbes, abritant un couple de fauvettes des bleds.

« Un autre capote pour jeune femme, en paillasson jaune, toute petite, est garnie simplement à la passe d'un drap de tulle blanc point d'esprit. Sur le sommet, coques de tulle formant un gracieux nid à une colombe blanche, dont le bec se pose sur les cheveux blancs au milieu de la paille, tandis que les ailes forment l'aigrette. Rien de plus coquet que cette simplicité.

« Cite aussi, pour jeune fille, un grand chapeau en paille en fantaisie bleu marine, avec nœuds échelonnés sur le devant de la calotte, et moisson de coquelicots aux tiges simplement coupées retombant mollement derrière.

« Trêve à tout cela pour l'instant, le chapeau Longueville en paille noire anglaise doublée de velours. Autour de la calotte cordon de grosses perles en jais taillées à facettes, et coquille en dentelle de Chantilly, retenant un pouf volumineux de plumes noires, sur le côté droit.

« La lingerie, qui depuis quelque temps ne faisait plus parler d'elle, prend sa revanche par une fantaisie bien originale, et qui, comme les nouveautés qui plaisent, va faire traîner de poudre, et gagner la faveur de toutes les élégantes allant en villégiature ou aux bains de mer. Le linge pour voyage se fait maintenant en batiste à minuscules petits pois rouges, bleus ou mauves. Chemises de jour, chemises de nuit et pantalons semblent fort coquets sous leur garniture de petites dentelles, leurs fins couillards à la poitrine et aux épaules, que retient un nœud en étroit ruban d'ottoman, rouge, bleu ou mauve, suivant le dessin de la batiste. Le pantalon a son volant garni de dentelle de fil, également serré par une coulisse. Tout cela est frais et joli à l'œil et a un petit air printanier bien fait pour séduire.

« Les nécessaires de la toilette. Si j'en juge d'après les questions qui me sont souvent adressées, il règne quelque obscurité au sujet de certains détails faisant partie de l'habillement, et entre les gants et la chaussure :

« On me demande sans cesse quels gants et quelle chaussure on doit choisir pour assister à un baptême... à un premier communion... à une messe de mariage...

« Il n'y a pas de gants ni de couleurs de gants, de forme ni de couleur de chaussure particulières pour chacune de ces circonstances. C'est l'heure de la cérémonie et c'est aussi le genre de la toilette qui déterminent les choix de gants et de chaussures.

« Un baptême est une cérémonie de famille ; on n'est pas une occasion de parure. On porte, dans cette circonstance, l'une des toilettes de ville que l'on possède. Bottines noires, gants en peau de Suède de teinte moyenne naturelle. En un mot, on s'habille, se chaussé et

so gante, pour un baptême, comme on a coutume de le faire tous les jours. Je dirai de la première communion à peu près ce que je viens de dire du baptême. Cependant, la cérémonie étant moins limitée à la famille, la toilette de ville peut, si l'on veut, être plus élégante. Les bottines sont noires ; les gants en peau, de Suède, de couleur naturelle, assez clair si l'on veut. Quant aux messes de mariage, je ne puis que répéter ce qui a été dit bien souvent déjà : Quand on fait partie du cortège, la toilette peut être aussi élégante que le comporte l'élégance générale du cortège ; il ne s'agit pas de bon goût d'être beaucoup plus richement vêtu que ne le sont les autres personnes du cortège. Là, encore, c'est le genre de toilette qui commande la nature des accessoires. Les gants sont toujours en peau de Suède. La chaussure est de mêmes étoffe et couleur que la robe. Et, si celle-ci est de couleur trop claire, — crème entre autres — pour que l'on puisse avoir la chaussure pareille, on choisit des souliers mornés. Pour le gris très pâle, on choisit des souliers noirs.

Les gants en peau de Suède, dans leurs différentes nuances, forment, moyennes, claires, sont ceux que l'on porte actuellement dans toutes les circonstances ; foucées avec les toilettes simples, de teinte moyenne avec les demi-toilettes, claires avec les robes de parure. On porte même (le soir) des gants blancs en peau de Suède ; mais je ne saurais engager à les adopter. Cela offre trop d'analogie avec les gants d'uniforme. D'ailleurs les gants en peau de Suède, de teinte très-claire, sont ceux que l'on porte même pour danser.

Pour les toilettes du matin, on met volontiers les gros gants que l'on nomme les gants belges. Les hommes les portent aussi avec ou sans nœuds brodés sur la main. Dans l'après midi et le soir, ils mettent des gants gris. Les gants du soir sont de nuance plus claire que les autres. Il est permis en été, mais aux femmes seulement, de porter des gants en soie. Quand ils sont très fins, et qu'on les choisit de l'une des teintes naturelles de la peau de Suède, rien n'est opposé à ce qu'on les porte pour visites de campagne, visites intimes et promenades.

Pour les toilettes noires, les nouveaux gants en peau de Suède gris sont généralement adoptés ; le gris s'harmonise, se fond mieux que toute autre couleur avec le noir.

La chaussure est l'objet de questions aussi fréquentes que le sont les gants. Les bas de couleur en coton à dessins, ou bien en soie unis ou brodés, sont inséparables des souliers, plus ou moins ajourés, ou découverts ; ils sont en soie pour les toilettes élégantes, en coton pour les toilettes d'été faites avec des tissus de coton. Bien entendu, on assortit à la robe la couleur des bas de soie et la teinte des dessous imprimés sur les bas de coton.

L'éventail porté le jour et l'éventail porté le soir, celui de l'été, celui de l'hiver, diffèrent entre eux. Les éventails employés le jour c'est-à-dire les éventails d'été, sont très simples souvent en bois. Pour les réunions du soir, en été, on peut se servir d'éventails pareils à ceux de l'hiver, mais plus simples cependant : les chiffres, les couronnes en brillants, qui ornent et soulignent l'éventail d'hiver, ne figurent point sur les éventails destinés aux réunions du soir, en été. Aucun éventail ne se suspend plus à la taille.

Les lognons, dits *fil de main*, se font actuellement avec un très-long manche. Cela est commode puisque la longueur du manche dispense de lever le bras. C'est un peu singulier pourtant, et pas très gracieux.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

L'élection sénatoriale de l'Aisne. Le collège électoral de l'Aisne, dimanche prochain, à élire un sénateur en remplacement de M. Sébline, ancien préfet, deux fois invalidé parce qu'il n'avait pas atteint l'âge exigé par la loi. Plusieurs journaux avaient annoncé que M. Sandrine, député de l'Aisne, se présentait dans M. Sébline. Cette nouvelle est inexacte. M. Sébline est son candidat.

Grève à Reims. — Les ouvriers de la verrerie de Reims viennent de se mettre en grève pour imposer aux patrons la rentrée de quatre meneurs expulsés. Il y a eu violence, les meneurs ouvriers s'étaient également mis en grève pour imposer aux patrons le renvoi d'inspecteurs qui leur déplaisaient.

Les élections anglaises. Londres, 9 juillet. — Ont été élus deux heures du matin : 251 conservateurs, 50 unionistes, 151 partisans de M. Gladstone et 65 parlistes.

Supplice barbare. — Justice marocaine. — Madrid, 8 juillet. — On télégraphie de Tanger que le supplice du nègre qui a attaqué à coups de sabre le ministre d'Italie, a eu lieu le 7er juillet.

On a attaché sur un âne le patient dépeillé de ses vêtements et on l'a conduit dans un ruisseau pendant que deux soldats le flagellaient à coups de cordes tressées.

Le malheureux pouvait à peine répéter : « Je me repens; voilà ce que mérite celui qui menace du couteau un ambassadeur. » Il a reçu 2,000 coups de corde.

La dépêche ajoute que la mort eût été préférable à ce supplice prolongé, qui répugne aux sentiments d'humanité.

DERNIERE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

La consommation de l'alcool. Paris, 9 juillet. — La commission d'enquête sur la consommation de l'alcool s'est réunie sous la présidence de M. Claude M. Thiépié Rousset à son rapport tendant à rétablir une prime de 50,000 fr. pour le chimiste qui découvrirait le moyen le plus sûr et le plus expéditif pour déterminer le degré de toxication d'un alcool.

Le rapport a été approuvé et sera déposé sur le bureau du Sénat.

SÉNAT

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Séance du vendredi 9 juillet. Présidence de M. Humbert, vice-président. Sénat discute en première délibération, la proposition ayant pour objet le doublement des conseillers généraux.

L'urgence est déclarée.

M. Sarrion combat les conclusions du rapport de M. de Marcère, il dit qu'il n'est pas juste qu'un canton qui a eu trois mille habitants soit représenté dans l'Assemblée départementale comme un canton qui en a 80 ou 100,000. M. de Marcère répond au ministre.

BIBLIOGRAPHIE

LA JEUNE MÈRE, fondé en 1874 par le D^r Brochard — 6 fr. par an. — Paris, 1886. — Les jeunes femmes ont à leur disposition un grand nombre de journaux spéciaux qui leur apprennent comment elles doivent s'habiller, nourrir un enfant, le faire dormir, le faire marcher, etc. Mais combien d'entre elles ignorent l'art de nourrir leur nouveau-né, d'élever leurs enfants, de leur conserver la santé et d'éviter l'existence !

Le but du journal *La Jeune Mère*, c'est d'encourager l'allaitement maternel, de combattre l'expérience des mères et les préjugés trop nombreux, hélas ! lorsqu'il s'agit de grossesse, d'accouchement, de maladies d'enfants, etc. ; c'est aussi d'enseigner l'art difficile de former le cœur et l'esprit des enfants en leur ouvrant l'intelligence à tout ce qui est beau, vrai et bon. Ce journal poursuit une œuvre sociale et morale, à laquelle doivent s'intéresser non seulement les jeunes mères, mais encore toutes les personnes qui se préoccupent de la croissance, mortalité des nourrissons et de l'étrange dépopulation de la France.

Fondé il y a douze ans par le docteur Brochard, qui traitait avec une compétence spéciale les questions vitales de l'éducation du premier âge, le journal *La Jeune Mère* a été nommé de toutes les récompenses honorifiques. C'est un point de vue de l'hygiène infantile et de l'éducation du nouveau-né, le complément obligé de tous les journaux qui reçoivent les jeunes femmes.

Journal de LA JEUNESSE. — Sommaire de la 10^{ème} livraison (10 juillet 1886). Texte : Rouzout, par S. Blandy. — La rivière d'huile. — La lessive, par P. Marteau. — La purification de l'air, par Albert Lévy. — Des ralls en province, par M. Charon de la Bruyère. — Les ralls en province. — La photographie en voyage, par Louis Koussetier. — Dessins de E. Zier, Lili, Myrback, Jahandier. — Bureaux à la Librairie Hachette et C^{ie}, 7, boulevard Saint-Germain, à Paris.

AVIS AUX SOCIÉTÉS. — Les sociétés qui ont réglé l'impression de leurs affiches circulaires et règlements à la maison Alfred Roubert, rue Neuve, 11 ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du *Journal de Roubaix*.

M. J. Duthoit, fera un essai sur Clermont, le dimanche 11 juillet, moyennant 20 centimes par pigeon ; la mise en vente des pigeons aura lieu à 10 heures du matin. Essai sur Albert, le dimanche 18 juillet, moyennant 15 centimes par pigeon ; la mise en vente sera le samedi 11 juillet de 6 à 9 h. du soir.

ADRESSES COMMERCIALES

de Roubaix-Tourcoing

Mercredi en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie, cravates, foulards, corsets, robes et doublés. Dépôt de guêtres de chasse du Santerre. 513

Mercerie en gros. A la Nouvelle d'or, rue du Vieil-Abreuvier, 7, Roubaix. Fabrique de Chaussures. Articles recommandés : Brosserie